

Culture et démocratie participative

Thème du Xe Atelier international du MINOM

La démocratie et la participation (responsabilité partagée) sont affaire de culture. Toutes deux sont le résultat d'un apprentissage, mais elles obéissent également aux traditions culturelles et politiques d'un groupe (pays, région, cité). Si la démocratie résulte du libre choix, de l'égalité des chances et de l'exercice responsable de la citoyenneté, la participation consiste dans l'étendue de la voix qui est donnée (revendiquée ou prise) aux individus et aux collectivités dans les prises de décision et dans la gestion des affaires communes. La culture d'un groupe (peuple, nation, collectivité locale) s'enrichit des acquis du processus d'apprentissage et de compréhension de la maîtrise de la vie démocratique. Cette capacitation se révèle dans doute sa plénitude par un regard lucide sur le présent projeté dans l'avenir (le projet, l'utopie).

Pour sa part, la muséologie communautaire, dans son acceptation sociale, éducative et populaire, qu'elle relève de l'écomuséologie ou, de façon plus large, de la muséologie participative, coopérative ou engagée, est devenue depuis plusieurs décades le terrain d'apprentissage, par la base, du pouvoir de communication par l'engagement de l'institution ou de l'organisation muséale, devenue une entreprise de développement global, dans la résolution des enjeux de société (Déclaration de Santiago du Chili, 1972, s'élevant de façon non équivoque contre le neutralisme traditionnel du musée).

L'exposition, devenue l'outil de combat et de transformation privilégiée de cette muséologie, qualifiée de nouvelle muséologie ou de muséologie sociale, véhiculée par un mouvement international structuré en réseaux (MINOM / ICOM/ Unesco), fortement ancrée dans des contextes précis (Santa Cruz de Rio, Nayarit, Jornadas, principalement, aujourd'hui, au Brésil, au Mexique et au Portugal), possédant ses théoriciens et ses praticiens de stature internationale. Mondialisation, développement durable, diversité culturelle, altermondialité, demeurent des principaux champs d'interrogation et d'expérimentation de la muséologie partagée, les principes qui la nourrissent étant la solidarité et la spécificité.

Pierre Mayrand, Écomuséologue
Secrétaire général du MINOM
Le 17 février 2004